

Relisez...

Spleen (LXXVIII des Fleurs du mal, 1857)

*Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;*

*Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris;*

*Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,*

*Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.*

*— Et de longs corbillards, sans tambours, ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et L'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.*

ANALYSE DU TEXTE / **PAR ECRIT**

1/ Relevez-en les figures de style ; **dressez-en une liste** (e.g. métaphore : « L'amour est une rose »). Voyez, à ce sujet, *Explicating Poetry*, “Questions to Ask of a Poem” #16 et « Literary Lexicon » ET ressources en ligne : « Les figures de rhétorique ».

-- le ciel ... pèse comme un couvercle= comparaison

2/ Précisez l'image principale du poème. Reflète-t-elle le sujet du texte ? En d'autres termes, est-ce que la forme et le fond se font écho ? Pensez au rythme et à la rime. (**un bon paragraphe**)